

Citations d'Ellen G. White en complément à l'étude de la Bible à l'EDS

3/2022

Leçon 7

UNE ESPERANCE INDESTRUCTIBLE

Sabbat après-midi 6 août 2022

Quand les épreuves surviennent, souvenez-vous qu'elles sont envoyées pour votre bien (*voir Jean 15.1,2*). Quand les épreuves et les tribulations viennent à vous, elles vous sont envoyées pour que vous puissiez recevoir du Dieu de gloire des forces renouvelées et une plus grande humilité, de sorte qu'il puisse vous bénir, vous soutenir, vous protéger. Dans la foi et avec l'espoir qui « ne rend pas confus » (*voir Romains 5.5*), cramponnons-nous aux promesses de Dieu.

... Le Seigneur désire que son peuple soit heureux ; il fait naître devant nous, les unes après les autres, des sources de consolation, afin que nous soyons remplis de joie et de paix dans les difficultés présentes. N'attendons pas d'être au ciel pour connaître la joie et la consolation ! Jouissons de ces dons dès ici-bas. Nous sommes privés de grands privilèges parce que nous ne nous emparons pas des bénédictions qui découlent de nos malheurs. Toutes nos souffrances et toutes nos tristesses, toutes nos tentations et toutes nos épreuves, toutes nos persécutions et toutes nos misères, en un mot, toutes choses concourent à notre bien (*voir Romains 8.28*). Sachons voir la lumière resplendir derrière les nuages.

My Life Today, p. 185 ; *Avec Dieu chaque jour*, p. 195.

Maintenant que vous avez dû cesser vos activités et que les infirmités vous accablent, tout ce que Dieu vous demande c'est de vous confier en lui. Remettez votre âme au fidèle Créateur, dont les compassions sont sûres, dont l'alliance est éternelle. Heureux l'homme

qui met tout son espoir en son Seigneur, ce Dieu qui demeure à jamais fidèle. Saisissez ses promesses et cramponnez-vous à elles. Si votre mémoire ne retient pas les riches assurances contenues dans ces promesses, faites-les-vous répéter par quelqu'un. Quelle plénitude, quelle richesse d'amour dans ces paroles sorties des lèvres de Dieu, proclamant son amour, sa compassion, l'intérêt qu'il porte à ses enfants : « L'Éternel, l'Éternel, Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité, qui conserve son amour jusqu'à mille générations, qui pardonne l'iniquité, la rébellion et le péché » (*Exode 34.6,7*).

Selected Messages Book 2, p. 231 ; *Messages choisis*, vol. 2, p. 265.

La Bible présente le Christ comme le Bon Berger, inlassablement à la recherche de la brebis perdue (*voir Jean 10.11-15 ; Luc 15.3-7*). Par des méthodes qui lui étaient propres, il secourait tous ceux qui étaient dans le besoin. Avec une grâce tendre et courtoise, il veillait sur les âmes malades du péché, leur communiquant santé et vigueur...

La vie tout entière du Sauveur se caractérisait par une bienveillance désintéressée et par une sainteté pleine de beauté. Il est pour nous un modèle de bonté. Dès le début de son ministère, les hommes ont commencé à mieux percevoir le caractère de Dieu. Le Sauveur appliquait les enseignements de son Père dans sa propre vie. Il faisait preuve d'une cohérence dénuée d'obstination, d'une bienveillance dénuée de faiblesse, d'une tendresse et d'une sympathie dénuées de sentimentalisme. Il était d'une grande sociabilité, tout en témoignant une réserve qui décourageait toute familiarité. Sa tempérance n'est jamais allée jusqu'à la bigoterie ou l'austérité. Il ne se conformait pas au monde et cependant il était attentif aux besoins du moindre des hommes.

Counsels to Parents, Teachers, and Students, p. 262 ;

Conseils aux éducateurs, aux parents et aux étudiants, p. 210.

Dimanche 7 août 2022

Vue d'ensemble

Considérant la situation des fidèles de son époque, (le prophète Habacuc) exhalait sa souffrance, et demandait à Dieu : « O Éternel... J'ai crié, et tu n'écoutes pas ! J'ai crié vers toi à la violence, et tu ne secours pas ! Pourquoi me fais-tu voir l'iniquité, et contemples-tu l'injustice ? (Habacuc 1.2.) ...

Dieu répondit au cri de ses fidèles enfants. Par l'interprète qu'il avait choisi, il leur révéla sa détermination de châtier la nation qui s'était détournée de lui pour servir des dieux païens. Certains même de ceux qui se demandaient ce que leur réservait l'avenir, verraient comment le Seigneur dirige miraculeusement les affaires de ce monde pour que les Babyloniens arrivent à la domination... Les princes du royaume et les notables seraient alors emmenés en captivité à Babylone. Les villes et les villages de Judée, les champs cultivés seraient abandonnés ; rien ne serait épargné.

Convaincu que, même dans ce terrible châtement, le dessein de Dieu en faveur de son peuple s'accomplirait d'une manière ou d'une autre, Habacuc se soumit à la volonté d'en haut... Et, sa foi dépassant les sombres perspectives de l'avenir immédiat et s'emparant des précieuses promesses qui révèlent l'amour de Dieu pour les siens, le prophète ajouta : « Nous ne mourrons pas ! » (Habacuc 1.12.) Avec cette déclaration pleine de foi, il remit son cas et celui de tous les croyants d'Israël entre les mains du Seigneur compatissant.

Prophets and Kings, p. 385, 386 ; Prophètes et Rois, p. 296.

La foi qui fortifiait Habacuc, ainsi que tous les saints et les justes de cette époque de profonde détresse, est la même que celle qui soutient le peuple de Dieu aujourd'hui. Aux heures les plus sombres, dans les circonstances les plus décourageantes, le chrétien peut fixer les regards sur celui qui est la source de toute lumière et de toute puissance. Par la foi en Dieu, son espoir et son courage seront

renouvelés de jour en jour. « Le juste vivra par sa foi » (Habacuc 2.4). Au service du Seigneur, aucun désespoir n'est permis, aucune hésitation, aucune crainte. Dieu fera au-delà de ce que peuvent attendre ceux qui mettent leur confiance en lui. Il leur accordera la sagesse qu'exigent leurs diverses épreuves.

Prophets and Kings, p. 386 ; Prophètes et Rois, p. 297.

L'attente peut paraître interminable, l'âme peut être accablée par des épreuves décourageantes, les hommes en qui nous avons mis notre confiance peuvent tomber en chemin ; mais, avec le prophète (Habacuc) qui s'efforça de ranimer l'espoir de Juda à l'heure la plus sombre de l'apostasie, il faut s'écrier : « L'Éternel est dans son saint temple. Que toute la terre fasse silence devant lui ! » (Habacuc 2.20).

Ayons constamment à la pensée ce message réconfortant : « C'est une prophétie dont le temps est déjà fixé, elle marche vers son terme, et elle ne mentira pas ; si elle tarde, attends-la, car elle s'accomplira, elle s'accomplira certainement » (Habacuc 2.3).

Prophets and Kings, p. 387 ; p. 298.

Lundi 8 août 2022

Celui qui est notre Père

Les Juifs pensaient généralement que le péché est puni dès la vie présente. Toute souffrance était considérée comme la punition de quelque méfait, soit de l'affligé, soit de ses parents. Il est vrai que toute souffrance est la conséquence de la transgression de la loi divine, mais cette vérité a été pervertie. Satan, l'auteur du péché et de ses résultats, a fait croire aux hommes que la maladie et la mort procèdent de Dieu et constituent une punition infligée arbitrairement en raison du péché. D'où il s'ensuivait que quelqu'un qui était frappé par quelque grande affliction ou calamité était regardé comme un grand pécheur, ce qui ajoutait à son malheur.

...

Mardi 9 août 2022

La présence de notre Père

Nombreux sont ceux qui ont des idées confuses en ce qui concerne la foi, et de ce fait vivent sans tenir compte des privilèges qui leur sont proposés. Ils confondent sentiments et foi et sont dans une détresse et une perplexité continuelles. En effet Satan se saisit de tous les avantages possibles que lui offrent leur ignorance et leur inexpérience... Il nous faut accepter le Christ comme notre Sauveur personnel, sinon nous échouerons dans notre tentative de vaincre. Il ne sert à rien de nous tenir à l'écart de Lui en croyant que, parce que notre ami ou notre voisin en ont fait leur Sauveur personnel, il nous est possible de nous passer d'expérimenter l'amour qui pardonne. Il nous faut croire que nous sommes choisis par Dieu pour être sauvés par l'exercice de la foi, au moyen de la grâce de Christ (*voir Éphésiens 2.8*) et de l'action du Saint-Esprit (*voir Jean 16.7-11 ; 3.1-8*). Et nous devons louer et glorifier Dieu d'une manifestation aussi merveilleuse de Sa faveur imméritée. C'est l'amour de Dieu qui attire l'âme à Christ pour qu'elle soit reçue gratuitement, puis présentée au Père.

... Le Père accorde Son amour à Son peuple élu devant vivre au milieu des hommes. Ce sont ceux que Christ a rachetés par le prix de Son propre sang. Et du fait qu'ils répondent aux attraits de Christ, par la miséricorde souveraine de Dieu, ils sont élus pour être sauvés en tant qu'enfants obéissants. Sur eux est manifestée la grâce gratuite de Dieu (*voir Romains 6.23*), l'amour avec lequel il les a aimés. Chacun de ceux qui s'humilieront comme un petit enfant, qui recevra la Parole de Dieu et y obéira avec la simplicité d'un enfant, fera partie des élus de Dieu (*voir Matthieu 18.1-5*).

Our High Calling, p. 77.

(Avec) Jean le bien-aimé (*voir Jean 13.23*), je vous exhorte à contempler l'« amour que le Père nous a témoigné pour que nous soyons appelés enfants de Dieu » (*1 Jean 3.1*). Quel amour, quel merveilleux amour, que des pécheurs et des étrangers tels que nous

Dieu avait donné une leçon destinée à prévenir cela. L'histoire de Job avait montré que la souffrance est infligée par Satan et que Dieu réalise par elle ses desseins miséricordieux. Cette leçon n'a pas servi à Israël. L'erreur que Dieu avait reprochée aux amis de Job a été répétée par les Juifs qui ont rejeté le Christ.

L'opinion entretenue par les Juifs au sujet du rapport existant entre le péché et la souffrance était partagée par les disciples du Christ. Jésus corrigea cette erreur, sans toutefois leur indiquer la cause du malheur de cet homme (*voir Jean 9.1-12*), et il leur en montra le résultat : Ce serait une occasion pour manifester les œuvres de Dieu.

The Desire of Ages, p. 471 ; *Jésus-Christ*, p. 468.

La sainteté véritable et l'humilité sont inséparables (*voir Michée 6.8*). L'âme est d'autant plus soumise et humble qu'elle s'approche plus près de Dieu. Quand Job entendit la voix du Seigneur dans la tempête, il s'écria : « Je me condamne et je me repens sur la poussière et sur la cendre » (*Job 42.6*). Quand Ésaïe vit la gloire du Seigneur et entendit les chérubins crier : « Saint, saint, saint est l'Éternel des armées ! » il s'écria : « Malheur à moi ! je suis perdu. » (*Ésaïe 6.3,5*) ...

Celui qui entrevoit l'amour incomparable du Christ considère toute autre chose comme une perte (*voir Philippiens 3.7-9*). Le Sauveur est pour lui le premier entre dix mille (*voir Cantique des cantiques 5.10*) et le seul digne d'un parfait amour. En regardant le Christ, les séraphins et les chérubins se couvrent le visage de leurs ailes (*voir Ésaïe 6.1-3*). Leur perfection et leur gloire s'effacent devant la magnificence de leur Seigneur. Il ne convient pas à des hommes de s'exalter eux-mêmes. Qu'ils se revêtent plutôt d'humilité, cessent de lutter pour la suprématie et apprennent ce que signifie être doux et humble de cœur (*voir Matthieu 11.29*). Celui qui contemple la gloire de Dieu et son amour infini aura une piètre idée de lui-même. Mais, par cette contemplation, il sera changé à l'image divine (*voir 2 Corinthiens 3.18*).

That I May Know Him, p. 175 ; *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p. 177.

puissent être ramenés à Dieu et adoptés dans sa famille ! Nous pouvons l'appeler du doux nom de « Père ! » (*Voir Matthieu 6.9,10 ; Romains 8.15,16.*) Cette appellation est le signe de notre affection pour lui, et un gage de sa sollicitude et de l'intérêt qu'il nous porte...

Comparés à l'amour infini de Dieu, tout l'amour paternel que les hommes se sont manifesté de génération en génération, toutes les marques de tendresse qui ont fait vibrer leur âme, ne forment qu'un tout petit ruisseau devant un océan sans limite. La langue ne peut exprimer l'amour divin, ni la plume le décrire (*voir Romains 8.38,39 ; Éphésiens 3.14-19*). Vous pouvez en faire le sujet de vos méditations tous les jours de votre vie ; vous pouvez sonder avec ardeur les Écritures, vous pouvez faire appel à toutes les facultés que Dieu vous a données sans arriver à comprendre l'amour compatissant de notre Père céleste qui livra son Fils à la mort pour le salut de l'humanité. L'éternité elle-même ne pourra suffire à nous le révéler complètement.

*Testimonies for the Church, vol. 5, p. 739, 740 ;
Témoignages pour l'Église, vol. 2, p. 393.*

Mercredi 10 août 2022

Les plans de notre Père pour nous

Soyez remplis d'espoir et de courage. Le découragement au service de Dieu est déraisonnable, et constitue un péché. Le Seigneur connaît nos besoins. Il est tout-puissant ; il peut accorder à ses serviteurs la mesure d'efficacité qu'exige la situation. Son amour et sa compassion ne se lassent jamais. À la majesté de la toute-puissance, il joint la tendresse et la sollicitude du bon berger (*voir Jean 10.11-15*). Ne craignons pas qu'il n'accomplisse ses promesses. Il est la vérité éternelle (*voir Apocalypse 3.14*). Il ne modifiera jamais l'alliance qu'il a contractée avec ceux qu'il aime. Les promesses qu'il a faites à son Église subsisteront à toujours. Il fera d'elle un « ornement, un sujet de joie de génération en génération » (*Ésaïe 60.15*).

Relisez le chapitre quarante et un d'Ésaïe, et cherchez à en comprendre la signification...

Aucune sagesse, aucune force humaine ne peut décourager celui qui a décidé de suivre le Christ. « Ne crains rien, car je suis avec toi ; ne promène pas des regards inquiets, car je suis ton Dieu ; je te fortifie, je viens à ton secours, je te soutiens de ma droite triomphante... Car je suis l'Éternel, ton Dieu, qui fortifie ta droite, qui te dis : Ne crains rien... je viens à ton secours. » (*Ésaïe 41.10,13.*)

*Testimonies for the Church, vol. 8, p. 38, 39 ;
Témoignages pour l'Église, vol. 3, p. 260.*

Dieu est la source de toute miséricorde. Il s'appelle « miséricordieux et compatissant » (*Exode 34.6*). Il ne nous traite pas selon nos péchés ; il ne nous demande pas d'être dignes de son amour, mais il nous comble de ses largesses pour que nous le devenions. Dieu n'est pas vindicatif ; il ne cherche pas à punir, mais à sauver. La sévérité même dont parfois il fait preuve dans ses interventions a pour but le salut du méchant. Il désire ardemment soulager les hommes de leurs maux et répandre son baume sur leurs blessures.

Thoughts From the Mount of Blessing, p. 22 ; Heureux ceux qui, p. 26.

Dieu se propose d'accomplir aujourd'hui par le moyen de son peuple ce qu'il désirait faire autrefois par Israël quand il le fit sortir d'Égypte. Le monde doit avoir une représentation du caractère divin en contemplant, dans l'Église, la bonté, la miséricorde, la justice et l'amour de Dieu. Quand la loi divine est ainsi vécue, le monde même reconnaît la supériorité sur tous les autres hommes de ceux qui craignent et servent le Seigneur.

Dieu a les yeux fixés sur ses enfants et il a un plan bien défini pour chacun d'eux. Il entre dans ses desseins de réunir en un peuple à part ceux qui mettent en pratique ses saints préceptes (*voir 1 Pierre 2.9*). Les paroles écrites par Moïse sous l'inspiration divine concernent le peuple de Dieu d'aujourd'hui aussi bien que l'Israël des temps anciens. « Car tu es un peuple saint pour l'Éternel, ton Dieu ; l'Éternel, ton Dieu,

t'a choisi, pour que tu fusses un peuple qui lui appartînt entre tous les peuples qui sont sur la face de la terre » (*Deutéronome 7.6*) ...

Ces paroles mêmes n'arrivent pas à exprimer parfaitement la grandeur et la magnificence du plan que Dieu désire réaliser par ses enfants appelés à mettre en lumière, non seulement aux yeux du monde, mais à la face de l'univers tout entier, les principes de son royaume.

*Testimonies for the Church, vol. 6, p. 12, 13 ;
Témoignages pour l'Église, vol. 2, p. 426, 427.*

Jeudi 11 août 2022

La discipline de notre Père

L'épreuve de Paul est pour nous riche d'enseignements ; elle nous montre comment Dieu agit (*voir Philippiens 1.12*). Le Seigneur peut faire éclater la victoire dans ce qui semble être pour nous la déroute et la défaite. Nous sommes tentés d'oublier Dieu, de regarder aux choses visibles, au lieu de regarder avec les yeux de la foi aux choses invisibles. Lorsque le malheur et la calamité fondent sur nous, nous sommes prêts à accuser Dieu de nous délaisser ou de nous traiter avec cruauté. S'il juge bon de se passer, dans une certaine mesure, de nos services, nous nous lamentons, sans penser qu'il peut ainsi travailler pour notre bien. Nous avons besoin d'apprendre que l'épreuve fait partie du vaste dessein de Dieu, et que sous la verge de l'affliction, le chrétien est parfois plus utile au Maître que lorsqu'il travaille pour lui.

The Acts of the Apostles, p. 481 ; Conquérants pacifiques, p. 427.

Il en est beaucoup qui se réclament du nom du Christ et qui prétendent attendre sa venue prochaine, mais qui ne savent pas ce que c'est que de souffrir pour le Christ. Leurs cœurs ne sont pas subjugués par la grâce, et ils ne sont pas morts à eux-mêmes (*voir Luc 9.23-25*), comme on le constate en bien des occasions. Cela ne les empêche pas de parler de leurs épreuves. Or, la principale cause de ces épreuves

vient de leurs cœurs rebelles, qui les rendent si sensibles qu'ils sont souvent de mauvaise humeur. S'ils pouvaient comprendre ce que cela veut dire que d'être d'humbles disciples du Christ, de véritables chrétiens, ils travailleraient en toute sincérité. Ils commenceraient par mourir à eux-mêmes, puis ils seraient fervents dans la prière, et chasseraient de leurs cœurs toute mauvaise pensée.

Mes frères, abandonnez votre propre suffisance, et suivez Celui qui est doux et humble de cœur (*voir Matthieu 11.29*). N'oubliez jamais que Jésus est votre exemple, et que vous devez suivre l'empreinte de ses pas. Regardez à lui ; il est l'auteur et le consommateur de notre foi (*voir Hébreux 12.1,2*) ; à cause de la joie qui lui était proposée, il a souffert le supplice de la croix, méprisé l'ignominie. Il supporta la contradiction des pécheurs. Pour nos péchés, il fut l'agneau doux, meurtri, frappé, brisé, immolé (*voir Ésaïe 53.1-12 ; Jean 1.29*).

Souffrons donc courageusement pour l'amour de Jésus. Crucifions chaque jour le vieil homme (*voir Romains 6.5,6*) ; prenons part aux souffrances du Christ, afin de participer à sa gloire lorsque nous serons couronnés d'honneur et d'immortalité (*voir 1 Pierre 4.13*).

Early Writings, p. 113, 114 ; Premiers Écrits, p. 113, 114.

Si nous espérons porter la couronne, nous devons nous attendre à porter la croix. Nos plus grandes épreuves viendront de ceux qui professent la piété. Ce qui fut avec le Rédempteur du monde, il en sera avec Ses disciples. Ceux qui sérieusement veulent gagner la couronne de la vie éternelle ne doivent pas être surpris ni découragés parce que, à chaque pas vers la Canaan céleste, ils rencontreront des obstacles et des épreuves. Le Sauveur sait ce qui est le mieux. La foi grandit dans les conflits avec des doutes, des difficultés et des épreuves. La vertu se fortifie par la résistance aux tentations... Dans une sainte vision, Jean vit les fidèles qui venaient de la grande tribulation, entourer le trône de Dieu, vêtus de robes blanches et couronnés d'une gloire immortelle... Leur fidélité à Dieu et à Sa parole éclataient au grand jour et les plus grands honneurs leur étaient attribués comme à des conquérants.

Our High Calling, p. 361.

Vendredi 12 août 2022

Pour aller plus loin:

°*Éducation*, « L'école de l'au-delà », p. 333-341.

°*This Day With God*, "Rejoice in the Lord," p. 156; [Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur].

« *Car nous marchons par la foi et non par la vue.* » (2 Corinthiens 5.7).

« Ma tête est fatiguée ce matin. Brume et nuages envahissent mon esprit. Mais je ne nourrirai pas les suggestions de l'ennemi pour me faire perdre confiance et douter du Seigneur. C'est maintenant le temps pour moi de combattre le bon combat de la foi. C'est maintenant l'occasion même qui demande une foi ferme agissant par amour et qui purifie mon âme. Je cherche le Seigneur avec encore davantage de ferveur.

Dans 1 Chroniques 28.9, David donne sa mission à Salomon... Un message est transmis à Asa par le prophète du Seigneur : « L'Éternel est avec vous quand vous êtes avec lui ; si vous le cherchez, vous le trouverez ; mais si vous l'abandonnez, il vous abandonnera » (2 Chroniques 15.2 ; cf. Jérémie 29.11-13). Mon cœur agit par la foi. La foi n'est pas un sentiment. La foi ne marche pas à vue. « Or la foi, c'est la réalité de ce qu'on espère, l'attestation de choses qu'on ne voit pas. » (*Hébreux 11.1*).

Cet après-midi à 3 heures, dans la salle des Réchabites, j'ai parlé sur Philippiens 4.4-7 : « Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur ; je le répète, réjouissez-vous ! Que votre attitude conciliante soit connue de tous. Le Seigneur est proche. Ne vous inquiétez de rien ; mais, en tout, par la prière et la supplication, avec des actions de grâces, faites connaître à Dieu vos demandes. Et la paix de Dieu, qui surpasse toute pensée, gardera votre cœur et votre intelligence en Jésus-Christ. » Je crois que la promesse est pour moi et je me l'approprie

personnellement. La promesse en elle-même n'a aucune valeur à moins que je ne croie pleinement que Celui qui l'a faite est infiniment capable de l'accomplir et qu'Il a l'inépuisable pouvoir de réaliser tout ce qu'Il a dit.

Le message que le Seigneur m'a donné était un message de foi. Nous ne pouvons pas déshonorer Dieu davantage qu'en ne croyant pas à sa Parole. Les sentiments ne sont pas du tout fiables. Une religion nourrie et maintenue en vie par les émotions est sans valeur. La Parole de Dieu est le fondement sur lequel nos espoirs peuvent reposer en toute sécurité, et dans la confiance que nous avons en la Parole de Dieu, nous sommes fondés, renforcés, fixés, et rivés au Rocher éternel. Alors la prière de Paul sera exaucée :

« C'est pourquoi, nous aussi, depuis le jour où nous l'avons appris, nous ne cessons de prier Dieu pour vous et de demander que vous soyez remplis de la connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle, pour que vous vous comportiez d'une manière digne du Seigneur, afin de lui plaire à tous points de vue, que vous portiez du fruit par toutes sortes d'œuvres bonnes, que vous croissiez dans la connaissance de Dieu. » (Colossiens 1.9, 10). *Réflexions notées dans son journal à la date du 27 mai, 1893.*